

OUEST FRANCE

3 Décembre 2002

quimper

« Écrire » de Benoît Jacquot commenté par Éric Vigner

Gros Plan rend hommage à M. Duras

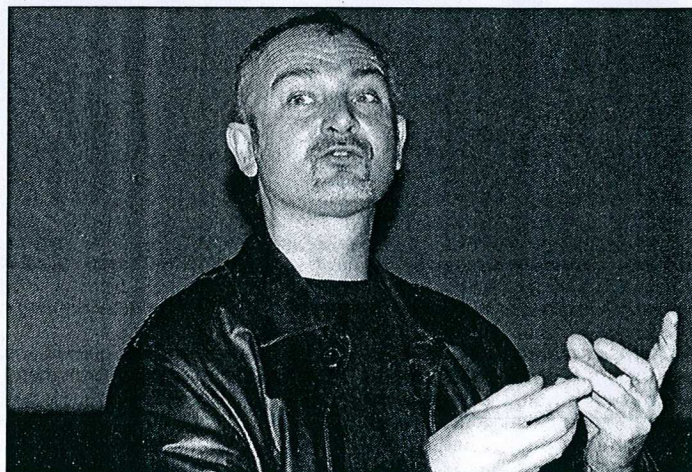
Après-midi douceur samedi avec les Rencontres, dans l'intimité de Marguerite Duras, grâce au film de Benoît Jacquot accompagné d'un témoignage d'Éric Vigner.

En 1993, Benoît Jacquot tournait un film intimiste dans le domicile de Marguerite Duras. Un entretien tout en douceur avec des mots qui pourtant pénètrent profondément, s'incrustent, vrillent, insistants. La voix de l'écrivain reste longtemps présente, bien après que l'écran se soit éteint. Elle est là, comme un oiseau de proie blessé, recroquevillée au fond d'un fauteuil, seules ses mains s'agitent dans l'air. Et elle parle. Elle parle de la nécessité de la solitude pour écrire, de la peur aussi « **Il faut être plus fort que ce que l'on écrit... L'écriture, c'est la nuit... Ce travail terrible** ». Elle vilipende les livres trop propres, trop hygiéniques, les auteurs qui ne prennent pas de risques et clame son amour pour Michelet « **Jusqu'aux larmes** ». Elle raconte la pression des éditeurs sur

les jeunes auteurs qu'ils pressurent et qui ont peur « **Moi, j'ai jamais eu peur, j'ai écrit des livres incompréhensibles** », ce sont justement ceux là qu'elle admire le plus, qui l'intriguent toujours quand elle les relie quarante ans plus tard. Elle dis-court soudain sur la mort d'une mouche qu'elle observe un jour « **La solitude peut entraîner la folie, la morbidité, le dérapage...** ». La caméra s'attarde sur son environnement bistre, feutré, en clair obs-cur. On retient sa respiration de peur de la voir s'échapper.

Quand Éric Vigner, le metteur en scène de « Savannah Bay » en ce moment à la Comédie française, parle de sa rencontre avec Duras, on sent l'émotion dans sa voix « **Ce fut une rencontre amoureuse** ». Il a monté il y a quelques années, « Pluie d'été » avec des étudiants de troisième année du conservatoire de Paris, des élèves un peu rebelles, deux ans de mise en scène.

C'est là qu'il a découvert l'écriture de Marguerite Duras. Il la rencontre et plus tard elle vient à Lambézellec,



Éc Vigner a raconté avec émotion et passion au public sa rencontre avec Marguerite Duras.

voir la pièce ! « **C'est quelqu'un qui travaille tout le temps... Ca se lit dans sa voix, dans ses silences... Il écrit sur le sentiment sous toutes**

ses formes... Mais ce n'est pas un écrivain français, elle a passé toute son enfance en Indochine... Elle est orientale ».